

# 1.

## Quai de Londres

Construit grâce au financement de la ville de Londres après les destructions lourdes de la Première Guerre Mondiale, le quai de Londres forme un espace urbain extrêmement aéré au centre de Verdun, sur la rive Ouest de la Meuse. Cet ensemble est délimité au Sud par le pont Fernand Legay et la confluence du canal Saint Vanne avec la Meuse, au Nord par le pont et la porte Chaussée. Depuis le quai de la République nous font face au quai de Londres, se donne à voir toute la vieille ville joutant le bastion, dominée par les deux clochers de la cathédrale Notre-Dame de Verdun. Le quai de Londres est composé par un mail piéton, bordé d'une série de constructions représentatives de l'Entre-Deux-Guerres.

Le bâtiment le plus significatif et le plus singulier sur le quai est sans doute le 'Cotton Club', construction en béton caractéristique du modernisme des années 30. De grands voiles verticaux en béton reposent sur un balcon traversant toute la façade et supportent une épaisse corniche courbe en attique. Ici la construction en béton semble libérer l'expression architecturale vers une composition monumentale dont les éléments essentiels sont les pleins et les vides. Dans cette composition radicale la corniche s'amuse librement d'un vocabulaire classique et les ferronneries du balcon se parent d'images décoratives évoquant l'imaginaire de l'eau.

# 2.

## Aquadrome

7 rue du 8 mai 1945

Architecte: Jean-Michel RUOLS 2008

Cet équipement de loisirs est une construction contemporaine achevée en 2008. Il fait partie d'un vaste ensemble urbain constitué par le stade et le parc Japiot, de l'autre côté du canal Saint-Airy. Le projet conforte les fonctions de loisirs de cette zone à proximité immédiate de la vieille ville, en composant un espace de transition vivant entre la partie vieille de la ville, dense, et les zones résidentielles et commerciales au tissu plus lâche qui se sont formées au Nord-Est de Verdun.

L'élément formel marquant de ce bâtiment d'écriture contemporaine en métal et en verre, est constitué par son entrée, réalisée par la récupération de la façade en pierre des anciens bains douches municipaux, qui se trouvaient à proximité du marché couvert. Cet élément ancien contraste fortement avec l'écriture très contemporaine de l'aquadrome.

Le bâtiment, isolé sur un terrain engazonné, oriente son entrée en direction de la vieille ville. Pour autant, sa disposition générale se préoccupe peu de composer avec l'ensemble du parc Japiot et du stade, ni avec les rues qui le bordent. Ce constat marque les difficultés que présentent ces architectures-objets, aux formes complexes, à définir correctement les multiples espaces extérieurs qu'elle produisent et à constituer un apport cohérent pour les espaces publics qui les accueillent.

# 3.

## Canaux / Remparts

Rue du 8 mai 1945

La ville basse de Verdun est ponctuée de canaux, qui façonnent le paysage urbain. Depuis les ponts publics apparaissent les arrières de maisons avec leurs balcons et terrasses surplombant l'eau et la végétation spontanée qui l'accompagne, participant au charme singulier de la ville.

Les canaux sont intimement liés à l'histoire de la ville. Notamment, le canal Saint Airy définit la limite très claire de la vieille ville basse, formant un demi-cercle du Sud au Nord de la Meuse, perpétuant dans la ville actuelle le tracé des anciens remparts, dont une portion importante existe encore le long de la rue des Remparts, au Nord-Est de la ville basse.

Outre le remaniement important du bastion, c'est par le réseau de canaux que Vauban imagine au XVIIe siècle la solution défensive de la ville. Sa lecture fine des formes des villes et des territoires l'amène à concentrer une grande part des travaux dans la fabrication d'un système défensif utilisant les eaux de manière dynamique. Il s'agit de défendre le flanc sud de la ville en se donnant la possibilité de provoquer volontairement une inondation du Pré l'Evêque, par l'implantation de trois ponts-écluse: le pont-écluse St Amand sur le canal St Vanne, le pont-écluse St Airy sur le canal St Airy, et le pont-écluse St Nicolas (Meuse / canal de l'Est branche Nord) qui bloquera la Meuse au niveau de l'hôpital (il n'y avait pas encore de tunnel à l'époque).

Le système sera testé à cinq reprises de 1687 à 1870, dont une première fois lors du passage du roi Louis XIV à Verdun, mais jamais il ne servira en temps de guerre.

# 4.

## Château Couden

Rue des minimes

Construction : 1774 Arch. réhabilitation : Atelier A4 - 2012

Oeuvre de l'ordre religieux des Récollets à la fin du XVIIIème siècle, le bâtiment a été construit sur le petit canal de Récollets, qui le traverse par un avant dans les soubassements, avant de se jeter dans le Brachieul.

La construction est de style classique, en pierres apparentes, recouverte d'une toiture à quatre pans de forte pente, dite à pavillon. De l'extérieur, le bâtiment laisse supposer d'importantes hauteurs sous plafond et des pièces lumineuses de par les nombreuses fenêtres qui rythment ses façades.

La vieille bâtisse, acquise par la ville en 1951, a été récemment réhabilitée pour accueillir une maison de la petite enfance, avec l'adjonction d'une petite extension contemporaine en contrebas du château, au niveau de l'eau, qui accueille deux salles d'éducation.

A l'intérieur, de grands espaces sous toiture ont été dégagés et révèlent la charpente composée de pièces de chêne plus anciennes que le bâtiment. La réhabilitation de ce bâtiment significatif dans l'histoire et la structure du quartier intègre un projet d'aménagement urbain important de l'ensemble du quartier. Celui-ci a impliqué la démolition de bâtiments, la création d'un parc public de part et d'autre du canal des Récollets et la construction de deux bâtiments de logements collectifs sur la rue des Minimes ouvrant de généreux balcons et loggias sur le nouveau parc.

# 5.

## École Raymond Poincaré

1 rue Louis Couden

Architecte: M. Legrand 1957

L'école date de la deuxième reconstruction. Le bâtiment sur cour accueillant les salles de classe est caractéristique de l'architecture moderne : structure rationnelle en poteau-poutre, expression des travées et rez-de-chaussée laissés libres, ce qui dénote avec le soubassement des bâtiments servant de logements de fonction sur la rue. Ce contraste est renforcé par la composition et les matériaux utilisés pour chacune de ces parties: l'appareillage de façades en pierre définit un volume compact et classique pour les logements à l'angle de la rue et de la cour, tandis que le béton et la structure apparente en façade marquent la modernité du bâtiment des salles de classe. Le bâtiment s'attache à répondre à la situation très particulière marquant l'articulation entre les eaux du Brachieul et le canal des Récollets. Cet ancrage sur le site est renforcé par les logements sur rue qui forment une tête au bâtiment de l'école et l'accrochent à la rue Louis Couden.

Ici encore dans un contexte urbain assez complexe, les dispositifs de l'architecture moderne se lient intimement à des ordres de composition et de vision de ville très classiques qui semblent tenir comme objectif, dans ce cadre de la reconstruction, de re-tisser des parties de vieille ville par l'implantation judicieuse des bâtiments. On remarquera en face un bâtiment de la même période (centre médico-social) qui participe avec les bâtiments de l'école à reconstruire les rues qui le bordent.

# 6.

## Bloc de la digue

Rue Pdt Poincaré

Début travaux 1949

Le bloc de la Digue est un ensemble de logements organisés autour d'une cour collective. Cet îlot s'intercale entre le Président Poincaré et la Place Thiers, initiant la promenade de la Digue le long de la Meuse. Ces logements rassemblent les différents éléments constructifs caractéristiques de la Deuxième Reconstruction, issus de la rationalisation des procédés : répétition systématique des typologies de logements, emploi du béton préfabriqué permettant la standardisation des éléments architectoniques tel que les appuis de fenêtre et les linteaux. Cette 'nécessaire' rationalisation de la construction, induite par une société en pleine reconstruction, trouve ses justifications dans les principes du mouvement moderne et un retour aux modèles de composition de l'architecture classique.

Pour autant, le bloc de la Digue est remarquable par les multiples intentions qui surgissent de ses répétitions. L'usage de la pierre en façade et le soin rigoureux apporté au gabarit des immeubles ainsi qu'au rythme des ouvertures et des cheminées, se lient harmonieusement au paysage de la rue du Président Raymond Poincaré. De même, la répétition permet de mettre en valeur chaque point particulier du projet. Notamment chaque angle de l'îlot semble prendre soin d'apporter une réponse juste à la singularité de l'espace urbain qu'il côtoie.

# REPÈRES URBAINS, ARCHITECTURAUX ET PAYSAGERS à Verdun

Textes et photos : Denis Vallette - Architecte DPLG - www.denisvallette-architecte.fr  
Infos & contact : www.maisondelarchi-lorraine.com



# 14.

## Cité Kennedy

Réalisée après la seconde guerre mondiale

Située à l'écart du centre-ville, au Sud-Est de Verdun, la cité Kennedy est un ensemble de pavillons individuels destinés aux militaires américains restés sur le sol de Verdun après la deuxième guerre et rejoints par leurs familles.

En 1966, sous la présidence de De Gaulle, la France se retire de la structure militaire de l'O.T.A.N., entraînant le départ de cette population. Les pavillons, initialement pensés comme des constructions provisoires, sont revendus à des particuliers et forment toujours aujourd'hui un ensemble résidentiel nommé Cité Kennedy, et dont les rues portent toutes des noms de lieux américains.

Au delà de cette toponymie, ce sont les typologies de pavillons et leur implantation qui constituent l'identité de la cité. Les constructions s'implantent de plain pied sur leur terrain en formant pour la plupart de petites bandes de maisons mitoyennes, avec un recul important sur la rue (environ 10 m). Ce recul crée un espace engazonné entre la rue et les façades, dispositif caractéristique des cités résidentielles américaines. A l'origine, ces espaces privatifs extérieurs n'étaient pas cloisonnés en limite de propriété. Ils demeuraient ouverts sur l'espace public, et la tonte des parties engazonnées était prise en charge par la collectivité de la cité.

Les maisons sont de modestes constructions réalisées en parpaings de ciment (matière 'locale' du moment), sans fondation, les mitoyennetés dessinant de longues toitures dans le paysage de la cité, ponctué par des maisons d'habitation isolées sur leur parcelle, couvertes de toitures à 4 pans. On peut constater aujourd'hui une appropriation individuelle marquée des espaces, avec l'apparition de multiples murs bahuts, palissades et haies végétales opaques sur les limites de propriétés.

# 13.

## Eglise Ste Jeanne d'Arc

Cité verte

Architecte : M. Fayeton suivi des travaux M. Deligny arch. 1964

L'église se situe dans la Cité Verte. Cette cité est caractéristique des grands ensembles de logements des années 60, créant des villes nouvelles en périphérie du centre-ville, fabriquées par la répétition systématique de typologies de logements et d'éléments constructifs standardisés. Elle reflète également assez bien les politiques actuelles d'aménagement urbain, par l'abandon des espaces publics dont elle est l'objet, en attente d'une démolition qui a déjà été initiée par la destruction de la Grande Barre construite il y a à peine 50 ans (1964) et sa substitution par le centre Social et Culturel de la Cité Verte (arch. Franck Plays, finitions en cours). Au coeur de cette opération se trouve une église moderne en béton pour le moins extraordinaire. Construite selon un plan de forme ovoïde sur deux niveaux, l'édifice est impressionnant par l'assemblage savant de ses multiples volumes: sa volumétrie extérieure, ses courbes, l'horizontalité de la toiture, le cylindre vertical biaisé du clocher, les formes et les directions d'espace qu'elles induisent énoncent comme un langage le pouvoir symbolique de l'architecture. A l'intérieur, la forme ovoïde du plan, le plan incliné du sol et l'uniformité du béton perturbent la lecture de l'échelle du bâtiment et en font un espace abstrait invitant à la méditation. Les limites courbes de l'espace intérieur et l'absence d'ouvertures vers l'extérieur définissent un lieu introverti et protecteur. La lumière naturelle arrive principalement par apports zénithaux, embrassant les différentes directions cardinales.

# 12.

## Gare ferroviaire

Place Maurice Genevoix

Architecte : Gustave Eiffel 1868

La gare de Verdun se situe au Nord-Ouest de la ville. Gustave Eiffel en 1868 à 36 ans, il n'a pas encore entrepris la construction de la tour Eiffel mais son entreprise est déjà reconnue en France pour ses compétences de conception et de mise en oeuvre de constructions métalliques d'envergure. La gare est composée d'une structure métallique remplie de murs maçonnés. Le système constructif est une forme de construction en colombage moderne, où le bois de structure a été remplacé par le métal. L'affleurement des pièces métalliques avec la maçonnerie permet d'exprimer la structure en façade. La dimension relativement réduite de la gare et son architecture très bien dessinée font le charme du bâtiment. La gare tient une place symbolique importante dans l'histoire de Verdun. En 1914, elle est transformée en hôpital à partir duquel les multiples blessés étaient rapatriés à l'intérieur du territoire. Le 10 novembre 1920, elle est le lieu de départ de la dépouille du Soldat Inconnu pour rejoindre l'Arc de Triomphe à Paris.

La gare a fait l'objet d'une récente rénovation qui remet en valeur l'architecture de la construction après qu'elle ait subi une succession d'aménagements et de travaux de réfection plus ou moins malencontreux.

# 11.

## Synagogue

Impasse des Jacobins

Architecte : Henri Mazilier 1875

La synagogue de Verdun se découvre au coeur d'un îlot traversé par le petit passage des Jacobins, nom qui garde la mémoire de l'ancienne présence d'un couvent de Jacobins. Le bâtiment actuel remplace une première synagogue entièrement détruite par les bombardements de la guerre de 1870.

L'édifice vient s'ajouter aux constructions surprenantes qui rythment cette partie de la ville. Les arcs outrepassés de l'entrée, la brique, les multiples motifs géométriques et les arabesques des façades composent une construction étonnante de style 'hispano-mauresque', reflet de la fascination qu'exerçait l'Orient et l'exotisme sur l'Europe bourgeoise et intellectuelle du XIXème siècle. Les deux tables de Loi dominent l'entrée de l'édifice.

La synagogue a supporté de gros travaux de restauration après la deuxième guerre mondiale, réalisés par les membres israéliètes de l'armée américaine suite à sa profanation par des Allemands. Depuis 1995 de nouveaux travaux ont été entrepris, permettant notamment la restauration des tables de Loi.

# 10.

## Rue Mazel

1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> reconstructions

Cette rue arborée en contrebas de la vieille ville est le centre commerçant de Verdun. Depuis les années 90 et l'aménagement piétonnier du quai de Londres, la rue Mazel partage son attractivité avec les rives de la Meuse et supporte un trafic automobile plus important.

La rue Mazel est marquante par l'éclectisme de ses bâtiments issus en grande partie des première et deuxième reconstructions. Les façades d'immeubles bourgeois et de bâtiments commerciaux sont autant de bâtiments d'époque, de style et de gabarits différents qui mettent en scène l'Art Nouveau du début du XXème siècle, l'Art Déco de l'Entre-Deux-Guerres et le modernisme des années 50 à travers une grande variété de hauteurs, de structures, de couleurs et de matériaux.

La richesse et la variété de l'architecture s'harmonisent dans l'alignement de la rue et l'ordonnement des arbres d'alignement. La rue pratiquée dans sa longueur est ponctuée régulièrement par les axes perpendiculaires reliant la vieille ville haute au quai de Londres. Un de ces axes majeurs est constitué par l'avenue de la Victoire et l'imposant monument aux morts qui le prolonge, commémoratif de l'héroïsme des soldats de la première guerre (arch. L.Chesnay).

# 9.

## Marché couvert

Cour Clouet

Architecte: M. Cauvette 1854

Le marché couvert s'implante en place de la Maison des Sacs (XIVème siècle), à l'emplacement du couvent des Augustins. Ce bâtiment, par son implantation, sa forme et la création de nouvelles rues a transformé profondément la physionomie de son quartier. Depuis le belvédère sur la ville qu'offre l'esplanade entre la cathédrale Notre-Dame et le Centre Mondial de la Paix, on peut constater l'impact du bâtiment sur la structure urbaine de ses abords.

La dimension du bâtiment et les arcades ouvertes sur l'espace public définissent le caractère de halle publique du marché. La charpente métallique est caractéristique de l'architecture de ce milieu du XIXème siècle, en pleine révolution industrielle. L'espace central est ceinturé par une galerie périphérique éclairée par les ouvertures sur la rue, tandis que le volume central prend la lumière naturelle par une série de fenêtres rectangulaires en imposte.

Les grandes menuiseries vitrées en façade n'ont été que récemment mises en place.

# 8.

## Église St Sauveur

35 Rue Saint-Louis

Date de réalisation : 1931

L'église a été construite à l'emplacement de l'ancien hôpital Saint-Hippolyte détruit pendant la Première Guerre Mondiale. Sa forme extérieure compacte marque le passage de la rivière et le point singulier que représente dans la ville la confluence entre le canal Saint Vanne et la Meuse. La disposition et la forte présence architecturale de l'église permettent d'articuler dans le paysage de la ville le Pont Neuf franchissant la Meuse avec la rue Victor Schleiter rejoignant le marché couvert de l'autre côté du canal Saint Vanne.

L'apparence extérieure de l'église est marquée par l'assemblage de volumes simples, générés à partir des formes géométriques primaires : l'hémicycle du coeur (demi-cercle), le clocher décentré (carré) et la coupole polygonale (octogone) qui domine l'église. Le plan, la composition et le vocabulaire constructif de cette église se réfèrent clairement à l'architecture sacrée romane, exprimée également par le tympan remarquable de la façade d'entrée, la voute en berceau de la nef et le narthex d'entrée qui supporte l'orgue. Les vitraux colorés encastrés entre de petits potelets composent le rythme des bas-côtés et donnent à l'intérieur de l'église une ambiance douce et colorée. Toutes les ouvertures se composent par groupe de trois, en référence à la Sainte Trinité.

# 7.

## Promenade de la Digue Quais de Halage

Les montées d'eau de la Meuse inondaient régulièrement toute la ville basse de Verdun. En 1740, pour faire barrière aux eaux mosanes suite à une nouvelle crue, fut entreprise la réalisation d'une chaussée réhaussée empiétant sur les jardins de l'hospice Sainte Catherine. Ces travaux d'utilité publique furent le prétexte pour créer une promenade en balcon sur la rivière. Au début de la IIIème République (vers 1870), la ville décide d'embellir cette esplanade par l'achat d'une nouvelle portion des jardins de l'hospice, la plantation de nombreux arbres et l'implantation d'un kiosque à musique.

La promenade de la Digue est composée d'un côté par sa chaussée réhaussée sur la Meuse, de l'autre par un petit canal marquant le front d'un alignement de maisons, accessibles depuis des passerelles privatives. Les passerelles laissent entrevoir de beaux jardins privés pour ces propriétés bourgeoises construites pendant l'entre-deux guerres dans l'esprit de l'Art nouveau et du style régionaliste, que l'on retrouve dans de nombreux exemples de la vieille ville fortement remodelée par la première reconstruction. La Meuse canalisée se retrouve aujourd'hui en contrebas de la ville. Les grands murs de soutènement qui la bordent plongent dans une artère tranquille, généreusement arborée par les fonds de jardins privés sur la rive Ouest et par les promenades publiques à l'Est.

# REPÈRES URBAINS, ARCHITECTURAUX ET PAYSAGERS à Verdun

Ce guide vous invite à parcourir la ville de Verdun au travers d'une sélection de lieux et bâtiments témoins d'une richesse historique souvent méconnue.

*Texte & photos :* Denis Vallette - Architecte DPLG - [www.denisvallette-architecte.fr](http://www.denisvallette-architecte.fr)  
*Conception & design :* Maison de l'Architecture de Lorraine - [www.maisondelarchi-lorraine.com](http://www.maisondelarchi-lorraine.com)

Ce guide est édité par La Maison de l'Architecture de Lorraine avec le soutien financier de la Drac Lorraine, du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes de Lorraine et de la Région Lorraine, avec l'aimable assistance de la mairie de Verdun.



1 Quai de Londres



2 Aquadrome



3 Canaux / Remparts



4 Château Couten



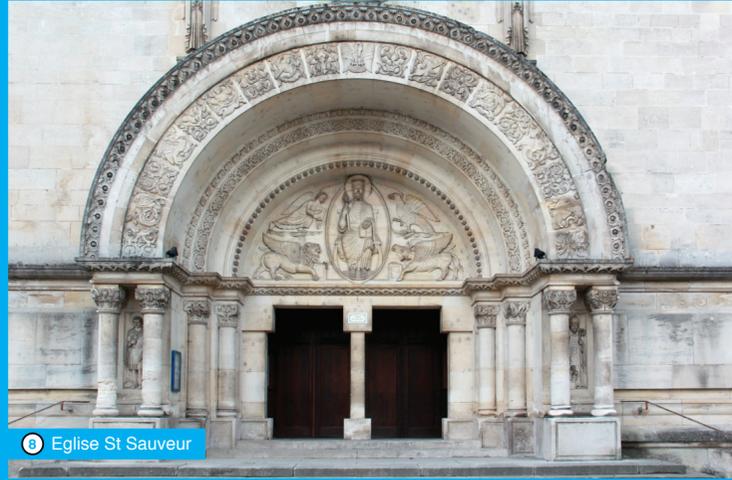
5 École Raymond Poincaré



6 Bloc de la digue



7 Promenade de la digue / Quais de halage



8 Eglise St Sauveur



9 Marché couvert



10 Rue Mazel



11 Synagogue



12 Gare ferroviaire



13 Eglise Ste Jeanne d'Arc



14 Cité Kennedy